On raconte qu'à l'ouest,
au-delà des terres où le soleil se couche,
s'étend une forêt secrète et sauvage.
Ses arbres s'élancent haut dans le ciel
et leur feuillage est si dense qu'en dessous
il fait toujours frais.
Le soir, quand le vent se glisse
entre les branches, la forêt chuchote
des chants connus d'elle seule.

Rares sont ceux qui osent y pénétrer.
Les sentiers ont été avalés
par les fougères ; il est facile de se perdre.
On craint aussi les sorcières.
Changées en serpents,
elles se cacheraient parmi
les hautes herbes pour surprendre
les humains égarés
et les transformer en cailloux.



À la lisière du bois, il y a un village et, à l'écart,
une cabane au toit couvert de mousse.
C'est celle de Sheshou.



Chaque matin, le garçon se faufile sous les grands arbres
pour récolter des plantes : une moitié sera vendue
au marché, l'autre servira à soigner son petit frère malade.

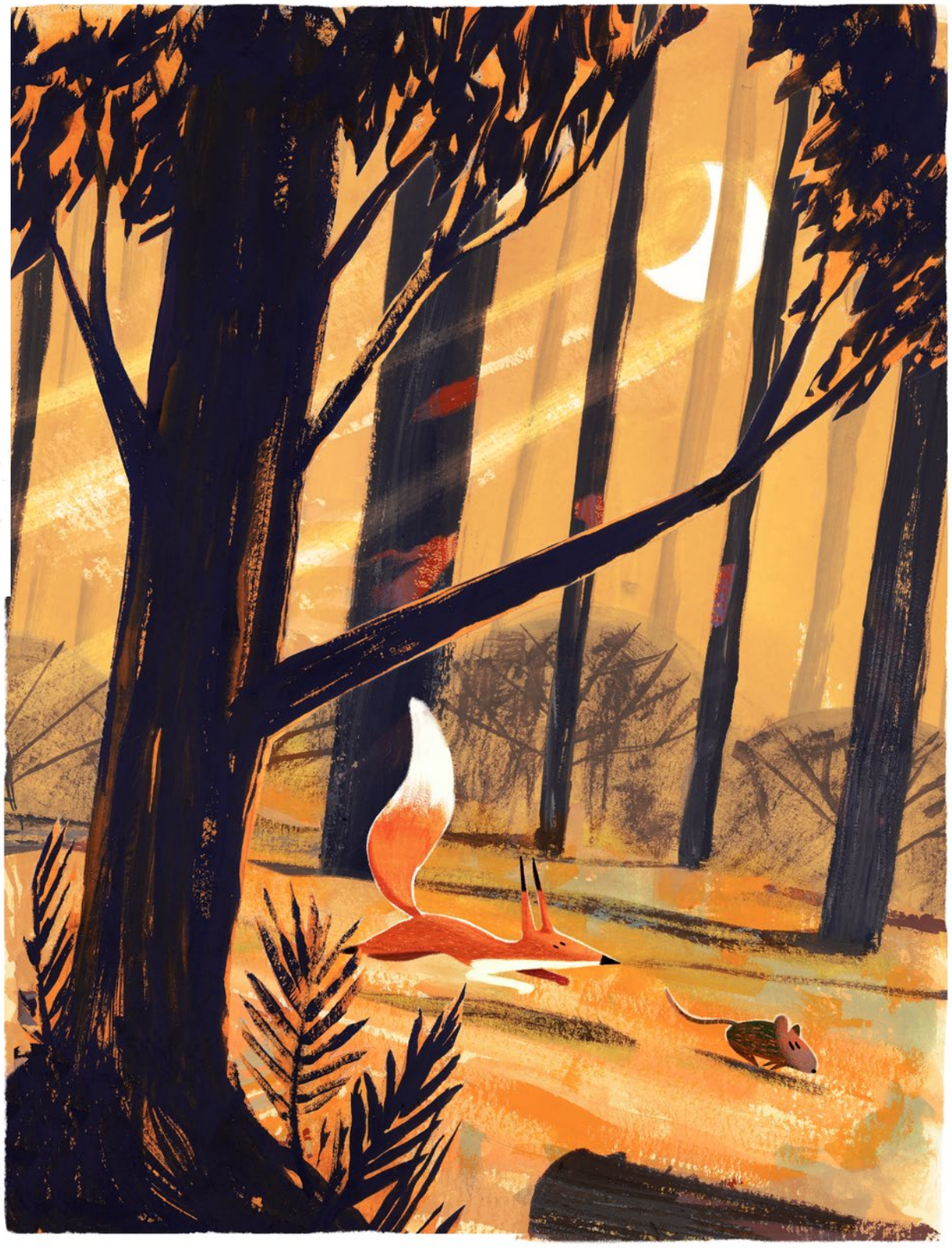


Pour lui faire plaisir, Sheshou ajoute des groseilles aux remèdes.
Ça leur donne un goût de sirop.



Au village, certains trouvent
que la vie de Sheshou est rude.
Mais le garçon a un secret :
la nuit, il se transforme en renard !





Ce soir, à l'heure des premières étoiles, Sheshou s'amuse !
Bondissant par-dessus les fourrés, il poursuit une musaraigne.
Juste comme ça, pour jouer.



Au détour d'un buisson,
Sheshou débouche sur la rivière. Là, il se fige.
C'est bizarre, pense le renard. *Tout est si sombre*
et silencieux. On n'entend même plus le coassement
des grenouilles. Et puis, ça sent fort le marécage !

Sheshou renifle une racine. Plisse le museau :
le bois est pourri, rongé par les vers.
La forêt est malade… s'inquiète-t-il.
Si elle meurt, mon frère et tous ceux qui dépendent d'elle
seront condamnés !

À cet instant, sur la berge opposée, une louve émerge d'entre les troncs.
Elle fixe Sheshou, ses yeux aussi luisants que des braises.
Elle aussi flaire que quelque chose de terrible est à l'œuvre.